

d'une enceinte au bord du bac à sable s'impose d'emblée et une discussion a lieu sur le type de mur et sur les contraintes à prendre en compte, en particulier l'effet de la pluie et de la neige sur les matériaux à employer. Cette discussion se poursuit ensuite sur la question des caractéristiques du mur. Les enfants expriment leurs envies : un mur avec des fenêtres et des portes, avec des vitraux, avec des décorations brillantes, avec des cloches et des girouettes, avec un escalier, avec une piscine pour les poneys (jouets en plastique), etc. Ces idées sont consignées dans le carnet de bord.

CONSTRUIRE, OUI, MAIS avec QUOI ?

Les enfants proposent d'avoir recours à plusieurs "matériaux" : du béton, des pierres et du ciment, des briques, une porte, des peintures, des guirlandes, un toit pour protéger les peintures, du carton, etc.

Devant le caractère saugrenu de certaines propositions (matériaux non résistants aux intempéries), nous proposons aux enfants d'expérimenter la résistance des matériaux et de choisir, dans la cave de l'école, un ou plusieurs matériaux disponibles. Nous les photographions avant de les exposer à la pluie, sur l'herbe du jardin. Dans la cave, la première liste s'élargit. Le lendemain, nous inscrivons, à côté des photos, le nom des matériaux, ainsi que les hypothèses des enfants, hypothèses parfois contradictoires (symbolisées par un bonhomme content ou pas content).

Un mois plus tard ont lieu les premiers constats, consignés dans



le même tableau et une liste de matériaux est dressée. Pour le mur, on peut utiliser : de l'ardoise, du gravier, du fer, de la brique, de l'aluminium, du caoutchouc, des guirlandes (de Noël ! car elles ont résisté à l'expérience...), du siporex (béton cellulaire), du plastique et de la terre spéciale qui résiste à la pluie et au gel (grès) que connaît l'une des maîtresses.

Exploration plastique des matériaux

Au mois de janvier, nous complétons ces échantillons par l'achat de briques de terre cuite différentes, de moellons et de pavés de ciment, qui diffèrent par leur forme, leur couleur, leur matière, leur texture, etc. Ces matériaux sont entreposés sur une table accessible aux enfants qui, très rapidement, échangent leurs impressions. A noter l'attrait et la surprise de certains enfants face à ces matériaux d'habitude « réservés » au



monde des adultes et des professionnels. Et le sentiment que le projet de construction du mur commence à se concrétiser. Les enfants remarquent des rythmes, des lignes plus ou moins espacées, des évidements de formes et de tailles variées, point de départ de nombreux ateliers d'exploration graphique et plastique :

- atelier « frottage » avec des craies grasses pour faire apparaître sur la feuille la structure visuelle du matériau puis composition libre avec tous ces tracés sur une grande feuille (couleur et format au choix).

- le « mur de papier » : composition à l'aide de photocopies de matériaux réalisés sur des feuilles de couleur. Chaque enfant « construit » un mur de papier bariolé. C'est l'occasion d'aborder la question de la pose des éléments en quinconce.





- « Fabrication de briques imaginaires » : inventions graphiques sur des supports multiples et au moyen d'outils variés, pour jouer avec les formes, les textures ; les couleurs et les techniques (photocopies de graphismes trouvés précédemment par la classe sur du papier calque, à travailler à la craie et à l'encre – papier aluminium repoussé – craie grasse sur carton ondulé – collage de mosaïques de papier sur formes géométriques variées – vraie sur toile émeri, etc.) Toutes ces traces seront utilisées plus tard pour réaliser la façade du Palais du Roi Minos, en prolongement de la découverte de la légende du Minotaure.

ALPHABET DES MATÉRIaux

Il s'agit de réaliser un alphabet en utilisant uniquement les matériaux récoltés à l'école, en posant notre regard plus particulièrement sur la forme propre et les contours de chacun d'eux, en faisant abstraction de leur usage habituel ou futur.

Cette idée survient en observant un vieil arceau tout rouillé, bien arrondi, presque tout rond, qui, une fois orienté correctement, ressemble étrangement à la lettre « C » ... la lettre déjà rencontrée dans les prénoms de Charles, de Cyprien, de Claire, et bien cachée dans celui de Lucie ...

Côté pratique, nous décidons de photographier chaque lettre trouvée pour en garder la trace. Les moments consacrés à la recherche des autres lettres sont programmés en début

d'après-midi, pendant le moment de repos des élèves de petite section. Tous les autres élèves de la classe s'investissent dans cette recherche. C'est ainsi que nous trouvons la lettre « I », formée simplement par un tasseau en métal. La lettre « X », toute blanche scintillante au soleil, est incrustée par stratification dans une pierre grise. Pour la lettre « O », il faut choisir entre le cerceau en fer d'un ancien tonneau ou la vieille roue en bois d'une charrette.

Par la suite, nous rencontrons plus de difficultés pour trouver des lettres toutes faites, parmi les matériaux disponibles. En effet, soit il manque un petit bout de quelque chose pour former la lettre entièrement,



soit il faut éviter la forme pour obtenir la lettre .

Ainsi en choisissant , en disposant , en associant et en orientant judicieusement les pierres, les bouts de tuyaux, les dalles de ciment, les briques, les morceaux de fer ou de bois , nous réussissons à créer chacune des lettres de l'alphabet . En fabriquant certaines lettres nous découvrons des symétries, des différences mais aussi des ressemblances : Les lettres « P », « R » et « B » n'ont-elles pas un petit air de famille ?

Toutes ces observations, ces manipulations de matériaux , ce travail d'orientation et d'associations de formes autour des lettres de l'alphabet, seront réinvestis plus tard , dans la réalisation d'un ABCédaire en bas-relief sur des plaques de grès , et qui à ce jour décorent une partie du bassin de la fontaine .



L'ALPHABET DES MATÉRIaux



EXPLORATION DES PIGMENTS

Dans un tout premier temps, les élèves s'inspirent visuellement de reproductions d'aquarelles, notamment de celle de Johannes Itten (1888-1967) dont le titre est « Couleurs d'un paysage » .

Une première lecture de l'aquarelle donne l'occasion aux élèves de la décrire : C'est un paysage, avec des montagnes, une montagne carrée comme le Mont - Aiguille, avec des arbres, des fleurs, des pierres, des traces par terre...

Question de la maîtresse :

« A quoi vous fait penser ou rêver ce dessin ? »

Réponses des enfants : « On dirait que : le ciel est comme une rivière, on voit à travers / les montagnes sont pareilles que les vagues , elles montent et elles descendent / une cascade d'eau qui descend , c'est léger comme l'eau qui coule /un mur en verre tout dur comme la vitre / des prairies avec des vaches / des champs labourés pour semer les grains de blé ... »

Dans un second temps, nous proposons à chaque élève de la classe de peindre comme Johannes Itten un « Couleurs d'un paysage » . Sur un petit format 15x15cm, l'élève a à sa disposition de l'eau dans un petit pot, des ocres de couleurs en poudre sur un carton et des encres de couleurs . Il doit chercher ses couleurs et réaliser son paysage .

En observant collectivement les productions, les élèves constatent l'apparition de très jolies couleurs, avec des transparences différentes , dues à la technique simplifiée de l'aquarelle . Mais par contre, le côté paysage n'apparaît pas vraiment .

Suggestion des élèves pour faire apparaître « le paysage » :

« On pourrait mettre du sable , de la vraie terre sur le dessin , de la colle pour la coller , de l'huile pour faire briller, ajouter des craies, du fusain, et toujours de l'eau, des ocres en poudre et des encres de couleurs . »

C'est avec beaucoup de plaisir, d'audace et d'imagination que chaque élève recherche, expérimente , explore des mélanges de matières et de pigments sur des bouts de cartons en guise de palette.

Pour conserver une trace de chacune des trouvailles, chaque élève peut déposer à sa guise, sur une ou plusieurs grandes feuilles collectives, une partie de sa mixture .

C'est l'ensemble de tous ces mélanges bizarres, de toutes ces textures et couleurs différentes, de toutes ces épaisseurs variées de matières , dans lesquelles certains élèves ont tracé des sillons géométriques avec le bout de leur pinceau, de toutes ces recherches de rythmes et d'alternances de couleurs, ...c'est cet ensemble qui finalement composera le

« Couleurs d'un paysage de l'école de Saint-Maurice en Trièves » .

